

Formation et économie sociale : des chemins d'apprentissage réinventés pour de nouveaux enjeux de société

“ L’objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l’aventure d’une vie à découvrir, à orienter, à construire.

Albert Jacquard,
Extrait de l’Abécédaire
de l’ambiguïté de Z à A

”

L’éducation et plus spécifiquement la formation sont indispensables à la construction et au bon fonctionnement d’une société qui a du sens. Cette affirmation simpliste nous amène pourtant à deux questions aussi complexes que fondamentales : quelle société voulons-nous ? Et quel sens pourrait-on lui donner ? Puis, de façon mécanique, à une troisième : quelle formation envisager pour répondre à ces deux questions ?

La formation, qu’elle soit formelle (écoles primaires, secondaires, supérieures, universitaires) ou non formelle (tissu associatif, entreprises, quartier...) est, combinée au secteur de l’économie sociale, l’angle d’attaque que nous avons choisi pour mettre ces questions en débat. Notre volonté, à travers les articles qui vont suivre, est de montrer comment et en quoi les multiples chemins qui composent la formation peuvent conduire, via ceux qui les façonnent ou les empruntent, à la construction de nos sociétés et de leurs sens.

Les autoroutes bien balisées des universités ou des hautes écoles accueillent de nouveaux matériaux — plus éthiques, sociaux, responsables... — permettent de garder pied face à des réalités changeantes ou des aspirations nouvelles de leurs étudiants (voir pp 6-11).

De légers tracés entremêlés offrent à plusieurs acteurs de la formation (entreprises, associations, écoles) la possibilité de se croiser pour mobiliser



des jeunes dans la mise en œuvre de projets (économiques, artistiques, solidaires...) répondant à des enjeux de société (voir pp 12-16).

Enfin, des pistes déjà bien débroussaillées guident des enfants du Nord et du Sud dans des apprentissages partagés (faits de découvertes et d’échanges) dont ils sont les principaux acteurs (voir pp 17-24)...

Nous sommes bien face à des innovations multiples en termes de formation.

Espérons que ces chemins, auparavant plus escarpés, moins nombreux et plus dissimulés, continueront à se construire, à se ramifier. Mais surtout, gageons qu’ils pourront conduire une bonne partie des personnes qui les prendront, à redéfinir des projets de société qui font sens et à trouver leur façon d’y participer de manière épanouissante. |

David Gabriel